

*CENTRE MÉMORIAL
DES VICTIMES DU TERRORISME*



Centre Mémorial des Victimes du Terrorisme

Directeur

Florencio Dominguez Iribarren

Responsable des expositions

Raúl López Romo

Muséographie et Design

Estudio GD Gestión de Diseño S.L.



CENTRO MEMORIAL DE LAS
VÍCTIMAS DEL TERRORISMO
TERRORISMOAREN BIKTIMEN
OROIMENERAKO ZENTROA



Le Centre Mémorial des Victimes du Terrorisme est un espace de rencontre, de réflexion et de défense des valeurs démocratiques. Il s'articule autour de quatre grands principes : la vérité, la mémoire, la dignité et la justice.

La « vérité » signifie raconter l'histoire du terrorisme avec la plus grande rigueur afin de connaître ce qui s'est passé. Nous voulons faire de la pédagogie à partir de la documentation disponible, y compris la propre voix des victimes.

La « mémoire » contribue à faire en sorte que l'injustice de la violence à motivation politique soit prise en compte et serve de leçon de civisme pour que cela ne se reproduise plus.

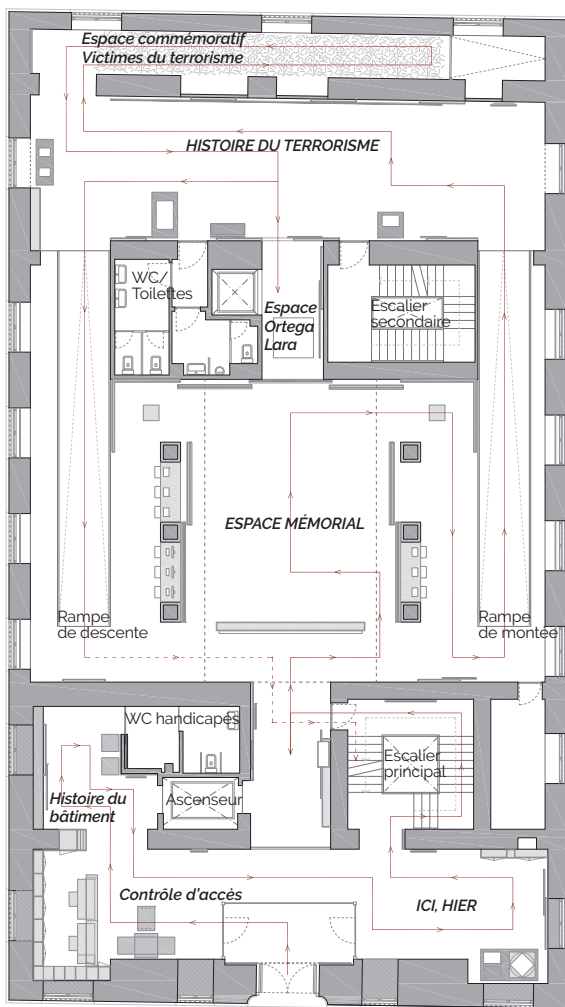
La « dignité », qui est celle que les victimes n'ont jamais perdue en dépit des tentatives des auteurs des actes commis, de les stigmatiser ou de les instrumentaliser pour parvenir à leurs fins.

La « justice » est le contraire de l'impunité ; c'est la détermination des responsabilités de ceux qui ont commis le crime. Plus largement, cela implique que les institutions démocratiques et la société dans son ensemble réparent autant que possible le préjudice subi par les victimes.

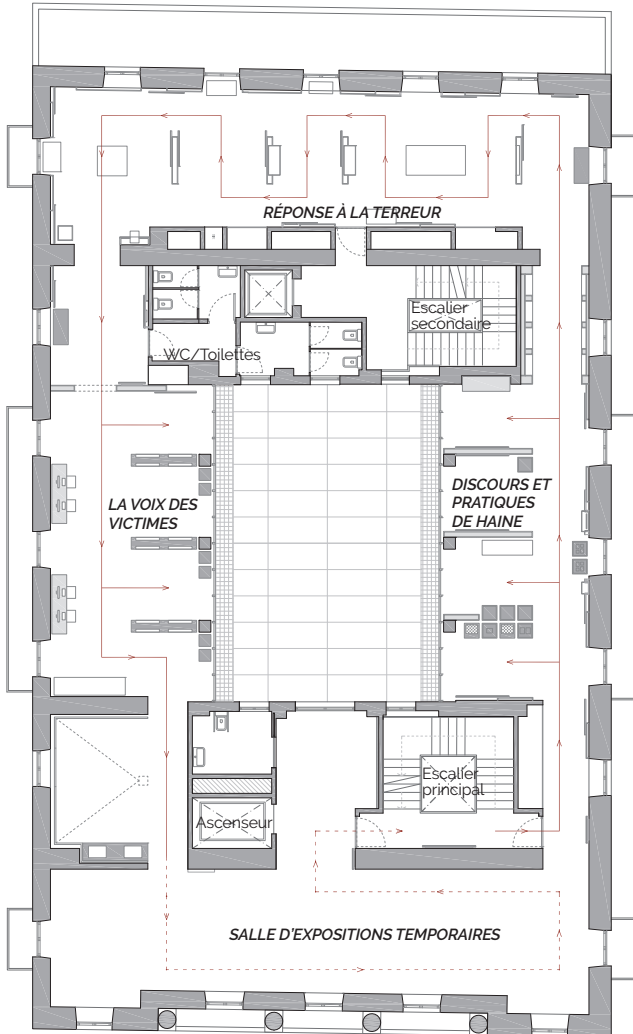
Le Mémorial met à disposition de ses visiteurs un centre de documentation, des salles de réunion, une salle de classe pédagogique et un musée avec des expositions permanentes et temporaires.

L'exposition permanente est divisée en six salles. La première, « *Ici, hier* », est un espace d'accueil. A partir de ce point, le regard des victimes nous accompagnera tout au long du parcours.

ACCÈS ET PREMIER ÉTAGE



DEUXIÈME ÉTAGE





Famille Velasco Vidal-Abarca

ESPACE MÉMORIAL

Ce lieu porte le nom d'Ana María Vidal-Abarca, une pionnière de Vitoria. Elle a été la force motrice de la première association de victimes du terrorisme en Espagne, la Confrérie des familles, aujourd'hui l'AVT (Association des Victimes du Terrorisme), en décembre 1980. Quelques mois seulement s'étaient écoulés depuis que l'ETA avait tué son mari, le commandant Jesús Velasco.

Dans le tableau de José Ibarrola qui préside dans l'Espace Mémorial, le protagoniste est un ustensile d'usage courant le parapluie, un objet omniprésent au Pays Basque pluvieux. Ibarrola en fait une métaphore de ce qui, selon nous, nous protège, mais ne nous empêche pas de nous mouiller. L'artiste s'est inspiré d'une photographie prise à l'endroit où son ami José Luis López de Lacalle a été exécuté par l'ETA en 2000. La victime était allongée par terre et couverte d'un drap blanc à côté d'un parapluie rouge ouvert. Des années plus tard, ce motif apparaîtra sur la couverture du célèbre roman *Patria*, de Fernando Aramburu.

Le musée est dédié aux victimes de tous les groupes terroristes qui ont agi en Espagne. Ceux-ci ont tué pour atteindre leurs objectifs politiques, qu'il s'agisse de l'indépendance d'un territoire, comme dans le cas de l'ETA, d'imposer une dictature de droite ou de gauche, ou d'imposer une version rigoriste et minoritaire de la charia, la loi islamique.



HISTOIRE DU TERRORISME

Le Centre Mémorial est également un Historial. Il a une fonction pédagogique, se servant de l'Histoire comme base explicative et comme guide pour la vie. Ici, par conséquent, les faits sont établis dans le temps et dans l'espace.

La chronologie commence en 1960 et va jusqu'à aujourd'hui. Elle est divisée en trois périodes : la dictature de Franco, la transition et la démocratie. On y résume les événements les plus importants de chaque année en matière de terrorisme : les débuts de l'ETA, l'assassinat du président du gouvernement franquiste, Luis Carrero Blanco, le massacre de la cafétéria Rolando, la voiture piégée contre la caserne de Saragosse, les GAL, le 11-M...

Le terrorisme n'est ni un phénomène local ni récent. Apparue sous sa forme moderne à la fin du XIXe siècle, il a touché des pays de tous les continents, avec des conséquences aussi brutales que les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Mais quelle que soit l'époque ou le prétexte utilisé par les terroristes, ils partagent tous un même principe. Pour eux, la fin justifie les moyens sanglants. Cependant, comme l'affirmait l'humaniste Sebastián Castellion au XVIe siècle, « tuer un homme n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme ».



DISCOURS ET PRATIQUES DE HAINE

Ce Mémorial est dédié aux victimes du terrorisme ; cependant nous devons également examiner l'autre face de la médaille, celle des auteurs de la violence. Il est important de les identifier et de connaître leur idéologie, leurs objectifs, leurs méthodes. Rien ne contribue autant à leur délégitimation que d'en faire le portrait.

Toutes les organisations terroristes ont un certain nombre de caractères communs : l'intentionnalité politique, le fanatisme et le recours à la violence pour terroriser leurs opposants. En même temps, ils diffèrent selon leur idéologie ou leurs tactiques.

La salle est divisée en quatre parties. La première concerne l'ETA, l'organisation qui a fait le plus de victimes, qui a eu la plus grande longévité et qui a bénéficié du plus grand soutien de la part de la société civile en Espagne. L'objectif de l'ETA était l'indépendance du Pays Basque. Pour parvenir à cet objectif, elle a tué 853 personnes entre 1968 et 2010. Son activité a également fait 2 600 blessés, plus de 80 kidnappés et un nombre indéterminé de personnes menacées et condamnées à l'exil.

La seconde partie s'attache au terrorisme d'extrême droite et para-policier, actif pendant la transition. Entre 1983 et 1987, un groupe de politiciens et d'agents des forces de l'ordre a été à l'origine des GAL, un terrorisme anti-ETA qui a assassiné 27 personnes.

En troisième lieu, le terrorisme d'extrême gauche, principalement focalisé en Espagne sur les GRAPO, Grupos de Resistencia Antifascista Primero de Octubre (Groupes de Résistance Antifasciste du Premier Octobre).

Enfin, la principale menace terroriste qui persiste aujourd'hui est celle du djihadisme, responsable de massacres tels que celui du 11-M en 2004.



RÉPONSE À LA TERREUR

Cet espace est divisé en plusieurs parties consacrées à l'action policière, judiciaire, politique et sociale face au terrorisme. Les membres des forces de sécurité ont joué un rôle essentiel dans la lutte contre ce fléau, avec des faits marquants tels que l'arrestation de l'ensemble de la direction de l'ETA à Bidart ou le démantèlement des GRAPO. Mais ils ont également payé un prix élevé. Ce sont eux qui ont accumulé le plus grand nombre de victimes. Si pour les terroristes et leurs acolytes, les agents de la loi ne sont rien d'autre qu'un uniforme dans lequel ils voient se refléter tout ce qu'ils détestent, nous leur rendons ici leur visage humain et leur dignité.

Le pacte d'Ajuria Enea, signé par tous les partis démocratiques basques, est l'exemple le plus significatif d'unité contre le terrorisme, mais la réponse politique au terrorisme est marquée d'aléas.

L'histoire du terrorisme est une histoire sombre, mais elle a aussi une face lumineuse. C'est l'histoire de ceux qui se sont battus, ont dénoncé publiquement les meurtres et les menaces et, en somme, ont contribué à mobiliser une partie de la société. Le mouvement pacifiste et civique s'est incarné dans des associations telles que *Gesto por la Paz*, lauréat du prix Prince des Asturies de la Concorde en 1993, ou *Basta Ya*, lauréat du prix Sakharov pour la liberté de l'esprit en 2000.



Luis Alberto García, *El País*

LA VOIX DES VICTIMES

Bien que la présence des victimes ait été une constante tout au long du parcours, la sixième et dernière salle de l'exposition permanente est un espace spécifiquement dédié à l'écoute de leurs témoignages directs. Si le Mémorial a un sens, c'est pour que les victimes puissent exprimer leurs expériences à la première personne.

Ces témoignages interviennent à différents moments et endroits : il s'agit d'interviews accordées aux médias, de témoignages dans des documentaires, ou de conférences dans des centres d'enseignement. Il s'agit donc d'une archive dotée de gravité, mais il est nécessaire de la connaître car elle comporte une énorme valeur pédagogique. Les grands écrans montrent une sélection de témoignages de victimes de différentes formes de terrorisme. Les ordinateurs stockent notre archive complète de témoignages, qui en contient plus d'un millier, et qui demeure en évolution constante.

Les victimes du terrorisme ont eu une vie qui a été écourtée, non pas à cause d'un accident, mais parce que quelqu'un a voulu la leur enlever. Nous aurions pu être à leur place. Voilà pourquoi, comme l'a dit Primo Levi, « réfléchir à ce qui s'est passé est le devoir de chacun ».

Loin de donner toutes les réponses, cette exposition est une invitation à réfléchir à trois grandes questions : premièrement, comment cela a-t-il pu se produire ? deuxièmement, qu'aurais-je fait dans ces circonstances ? Et troisièmement, que puis-je faire pour éviter que cela ne se reproduise ?

INFORMATIONS

Centre Mémorial des Victimes du Terrorisme

www.memorialvt.com

memorial@centromemorialvt.com

Adresse - Téléphone

c/ Lehendakari Aguirre, 2

01001 Vitoria-Gasteiz

+34 945 198 130



CENTRO MEMORIAL DE LAS
VÍCTIMAS DEL TERRORISMO
TERRORISMOAREN BIKTIMEN
OROIMENERAKO ZENTROA

